

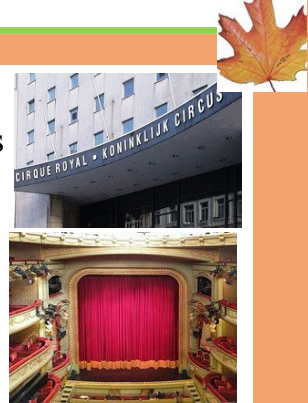


# Le Canard des Neiges

## N° 93

### Demain les feuilles mortes

L'automne approche à grands pas. Souhaitons à nos commerçants qui ont beaucoup trinqué que le temps des terrasses dure encore quelques semaines. Sinon, si **LE variant** epsilon de **LA Covid** le permet, les spectacles devraient bientôt reprendre au **Cirque** et au **Parc** après plus d'une année désastreuse pour le monde de la culture, les artistes, etc... Nous croisons les doigts pour eux tous.



Au **Cirque**, sauf apparition du variant  $\zeta$ , nous aurions des spectacles dès septembre, ce qui constituerait un ballon d'oxygène plus que bienvenu pour beaucoup et un peu de bonheur pour les milliers de spectateurs

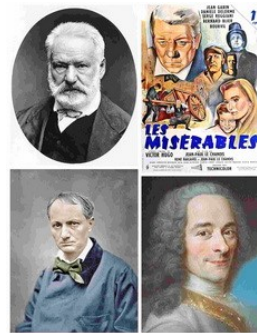


Envie de tester quelques cuisines ?  
Venez donc faire un tour chez nous !



Périodique des quartiers Notre-Dame-aux-Neiges et Royal.

Ed. responsable : Christian Smets, rue du Congrès 22 [Christianneigesroyal@yahoo.fr](mailto:Christianneigesroyal@yahoo.fr)



Grands noms de la littérature française et notre quartier.  
Des jugements pas toujours très flatteurs !

Depuis qu'il est à la barre au Parc, **Thierry Debroux** propose un spectacle de rentrée avec de nombreux acteurs en scène. Cette année, à partir du 8 septembre, création mondiale, **les Chevaliers de la Table Ronde**.



# Le temps passe, que reste t'il de nos impasses ?

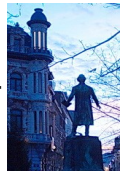
Bref rappel : au cours des 10 dernières années, nous avons évoqué le quartier Notre-Dame aux Neiges, le quartier ancien que **Charles Rogier**, notre « Premier » de 1870 qualifiait de « *chancre honteux qu'il fallait éradiquer* », ce qui fut rapidement fait. C'est probablement la raison pour laquelle sa statue trône au point central du nouveau quartier bourgeois des Libertés.

*Avertissement : un grand nombre d'éléments de cet article sont extraits de l'opuscule de D.-C. Luytens, édité à l'initiative de l'association des commerçants et publié en 1996.*



## Le quartier ancien, sa populace, ses impasses

C'est au début du XIXe qu'il a commencé à se peupler, puis à se surpeupler de gens souvent miséreux. S'y côtoyaient artisans, dentellières artistes, et pas mal de prostituées dans un entrelacs de ruelles et d'impasses peu sûres. A titre d'exemple, un petit cul-de-sac était, en 1866, habité par plus de 370 personnes.



La rue ND aux Neiges en était le centre, *mais nous n'insisterons pas, son tracé variant selon les sources consultées, alors évitons toute polémique.* Ses



Quartier ancien. En surimpression, l'architecte MENNESSIER a tracé le plan du quartier nouveau

noms d'artères, spécialement les impasses étaient pittoresques ; un vrai zoo : Vaches, Corbeau, Tourterelles et même Léopard : Gaufres (*parce qu'on en y vendait dans une guinguette*). Il y avait aussi celle du Charpentier, du Tapissier, du Maçon et même celle des Hallebardiers (*tiens les voilà*) et aussi **Potje** (*santé!*). Les rues du Jardin d'Idalie (du nom d'une guinguette qui s'y trouvait), de l'Abri-cot ou de la Brune Tartine.



Mentionnons enfin l'impassse Fontainebleau, nom très classe, mais on n'y trouvait pas de châteaueu, que de pauvres masures...

## Nos deux vestiges

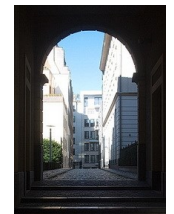
Dans le quartier actuel subsistent 2 témoignages de l'ancien.

L'impassse de la **Bobine** qui s'amorce rue



du Gouvernement

Provisoire et n'en n'est plus totalement une : la FSMA installée rue du Congrès y a aménagé un passage



(uniquement accessible aux piétons). Le



**Rempart du Nord** s'embrancherue de la Révolution, près de la place des Barricades.



Elles ont au moins 2 points communs : un pavage ancien et le fantôme d'une figure internationale-



ment connue qui avait son école à côté de l'une et son appart' le long de l'autre. *Nous aurons la discrétion de ne pas préciser son nom (respect de la vie privée).*



# Grands (zot) Auteurs français dans notre coin...

## Le sieur Arouet dit VOLTAIRE



Philosophe du Siècle des Lumières (1694-1778) il est l'auteur des **Lettres philosophiques**, considérées comme le manifeste dudit siècle. On lui doit aussi par exemple **Candide** et **Zadig** (avec Z).

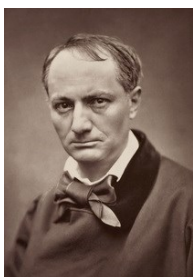
On a trace de son premier passage à Bruxelles en 1713 et on sait qu'il y logeait en 1741. Il a traité les Bruxellois d'**Algonquins** (Pour vote info, il s'agit d'un peuple de la nation des **Kitchesipirinis** ; le Québec en compte 9 communautés).



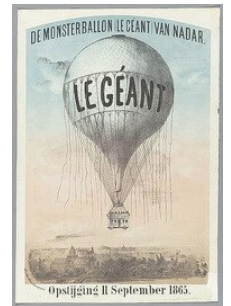
Quelques uns de ses mots sur notre ville : « On n'y trouve que peu d'hommes pensants et instruits » ; « Bruxelles est une ville triste ». Cette âme délicate était particulièrement choquée par le terme **cul-de-sac** désignant selon lui « une petite rue qui n'a point d'issue ». Chez nous, seuls nos chocolat et nos gaufres ont trouvé grâce à ses yeux. Mieux que rien !

## Charles Baudelaire

Connu principalement pour le recueil **Les Fleurs du Mal** (*sans ^ ni e*) qui fit alors scandale, il est né à Paris en 1821 et y est décédé en 1867. Lui non plus ne portait pas la Belgique et Bruxelles dans son cœur. Il est vrai que notre pays ne lui avait pas trop réussi. Il avait d'abord vainement tenté d'y faire publier ses sulfureux (et remarquables) poèmes. Puis en 1864, autre mésaventure plus anecdotique : il est convié par son ami Nadar à s'envoler avec lui dans son ballon « le Géant ». L'événement est prévu Porte de



Schaerbeek (près du bout du Rempart du Nord) le 26 septembre. Mais trop lourdement chargé, le ballon refuse obstinément de s'élever et il faut le délester : 3 passagers dont Baudelaire sont priés de descendre. Lien causal ou pas, peu après, il se met à rédiger le pamphlet (inachevé) **Pauvre Belgique** (« *Peuple inepte et lourd, trop bête pour...* ») Quand on voit sa tronche sur ses photos, on s'aperçoit qu'il n'a pas l'air d'un gai luron, mais il faut préciser à sa décharge qu'il est mort à 46 ans de la maladie des six filles d'Ulysse.



## Victor Hugo

On en a déjà parlé, donc sans insister,



proscrit par Napoléon III (qu'il avait surnommé « le Petit ») il a vécu place des Baricades 1866 à 1871 et y était plus fréquemment que certains ne l'insinuent. Lors de son premier séjour à Bruxelles en 1837, il est tombé amoureux de notre Grand-Place (qu'il a surnommée **la plus belle place du monde**) au point qu'il a habité dans 2 de ses maisons (au n°16 et au n°27) et c'est également dans notre ville qu'il a publié une de ses œuvres maîtresses « **Les Misérables** ». On le disait avare ; il a noté dans ses carnets vers 1870 : « N°2 rue du rempart du Nord, on a un cigare et un verre d'eau de vie, une tasse de café et une femme pour 25 centimes ».



Les 2 locations de « Victor » sur la Grand-Place

# Quartier royal : rue Ducale

Longue de 700 m. elle démarre place des Palais (au pied de celui des Académies) et longe le Parc Royal. Elle est rectiligne jusqu'à la rue de la Loi, se poursuit au-delà vers le Parlement flamand où elle s'infléchit pour rejoindre la rue du Nord. Témoignage intact de l'architecture fin XVIIIe le long du parc, **elle mérite une promenade attentive.**



*Dans de précédents n° nous avons largement évoqué une série de ses joyaux : le Lambertmont, résidence de fonction des nos Premiers Ministres, la chancellerie de l'Ambassade de France, le Cours Beyaert et l'ancien Hôtel des Postes, devenu siège du Parlement flamand. Nous n'y reviendrons donc pas et allons vous présenter quelques autres lieux caractéristiques de cette belle artère.*



## Suite de l'Incendie du Coudenberg



C'est par la force des choses que le **Quartier Royal**, centré autour du Parc, fut totalement rénové à

partir de 1775 pour le Gouverneur général **Charles de Lorraine** et pris grosso modo la physionomie qu'on lui connaît.

La **rue Ducale** en est un maillon Le premier nom qu'on lui a donné est

**Mail du Parc** ; elle constituait une jolie promenade en bordure de celui-ci. Les Bruxellois prirent l'habitude de l'appeler **rue des Genèveois**, car de nombreux hommes d'affaires suisses s'y étaient installés (ce ne fut jamais son nom officiel).



## Des plaques commémoratives

Elles témoignent du fait que ces célébrités y ont vécu longtemps ou peu.

### N° 23 : Frère Urban

De ses prénoms complets Hubert Joseph Walthère (1812-1896), cet homme d'Etat des débuts de la Belgique indépendante y avait sa maison. Entre 1847 et 1884, il fut ministre à 4 reprises durant de longues périodes. Un joli square (*entre la rue de la Loi et la rue Belliard*) orné de sa statue porte son nom.



### N° 51 : Lord Byron

Georges Gordon Byron (1788-1824), poète et dramaturge britannique n'y a séjourné que quelques jours, néan-



moins une plaque en témoigne. Figure majeure du romantisme anglais et auteur engagé pour la défense de toutes les libertés et grand voyageur, la Grèce le considère comme un héros de sa lutte pour l'indépendance du pays (occupé par les Ottomans).



C'est en 1811 qu'elle reçut son nom actuel, en référence aux **Ducs de Brabant** et de

**Bourgogne** qui hantèrent le coin durant des siècles. Elle ne change d'aspect que passé la rue de la Loi, vers la rue de Louvain.



# Les Ricains ça Trump énormément



*Comme l'ambassade de France à 200 m de là, elle occupe un vaste îlot entre la Petite Ceinture et la rue Ducale.*

## Ambassade U.S. auprès de la Belgique

Son adresse est boulevard du Régent n°27, elle longe la **rue Zinner** et un bel hôtel particulier de la rue Ducale en fait partie.

## Précautions légitimes et simagrées

Depuis les horribles attentats du

11 septembre 2001 qui ont causé la mort de près de 3000 per-



sonnes, les missions des U.S.A dans le monde font l'objet de strictes mesures de sécurité qui sont justifiées. Par contre on assiste à des bouffonneries : ce bâtiment, comme d'autres, est flouté par *Google (made in USA)* alors que le dernier des nigauds sait que les nombreux satellites espions qui tournent autour de la terre peuvent fournir des images en très haute résolution de n'importe quel coin du globe.

Rue Ducale, des **vigiles** qui peuvent légalement intervenir aux abords de l'ambassade (*un comble*) interdisent à quiconque de prendre des photos du bâtiment alors que chacun peut en trouver plusieurs sur la « *toile* ».



**Le bâtiment qu'il est interdit de photographier**

Bel hôtel de maître du dernier quart du XVIIIe de l'architecte Barnabé Guimard.

*La photo de gauche montre bien la taille (4000 m<sup>2</sup>) du site de l'ambassade.*



## La rue Zinner

Il y a peu d'habitants dans cette rue, mais il y en a. Cela fait 20 ans qu'il vivent quasiment en prison, leur rue étant fermée aux deux extrémités par de hautes grilles. Je n'ose imaginer le cirque que cela doit être quand ils souhaitent recevoir des invités.



Plan GOOGLE

A l'origine il s'agissait d'une des 3 courtes rues (100m) reliant la rue Ducale à la **seconde enceinte**.

**Joachim Zinner** (Vienne 1742- Bxl 1814) Paysagiste réputé issu d'une longue lignée. A Paris, on l'a surnommé le **Jardinier de l'Orangerie de la Cour**. A Bruxelles, durant plusieurs mois de l'année 1776 il a travaillé avec une équipe d'une soixantaine d'ouvriers à l'aménagement du **Parc de Bruxelles** et de ses abords sous la supervision de l'architecte Barnabé Guimard.



Pour l'anecdote, c'est à **Sainte-Gudule** que, secrètement cet illustre paysagiste s'est marié avec sa cousine.

## Rue Zinner n°2 (angle rue Ducale)

Faux jumeau de celui occupé par l'ambassade U.S., ce bel hôtel de maître héberge depuis 1988 l'association de **Warande** (*nom en néerlandais du parc de Bruxelles*) Son objectif est de renforcer la présence et la visibilité de la Flandre à Bruxelles. Elle compte 1700 membres.



# Théâtre du Parc : rentrée fracassante (*avec capitaine*)



Depuis que le capitaine **Thierry Debroux**, dont les journées ont 36 heures, est à la barre de ce vaste vaisseau qui n'a rien de fantôme, une tradition s'y est instaurée. Le TRP propose en ouverture de saison un tout grand spectacle de rentrée pour tous les âges durant six semaines (*plus de 25 représentations*). Après les **Trois Mousquetaires**; **l'Île au Trésor**, **Cyrano**, cette fois, ce sera...



## Les Chevaliers de la Table Ronde



(du 9 septembre au 23 octobre). Pièce écrite et mise en scène par T. Debroux en personne.

Un voyage dans le XIIIe siècle, à la

rencontre du **Roi Arthur**, de l'enchanteur Merlin et de la fée Mélusine avec en scène plus de 20 comédiens dont le désormais incontournable **Othmane Moumen**.



Ce dernier a incarné un inoubliable **Passe-Partout** dans le **Tour du Monde en 80 Jours**, le plus gros succès récent du Parc.

## La parole au metteur en scène

Il en parlera bien mieux que nous.

*« Cette grande saga raconte la fin d'un monde, celui des légendes celtiques, des druides, des rituels sacrés anciens, du paganisme. Tout cela sera balayé par le christianisme qui s'imposa peu à peu, par le feu et le sang mais aussi par l'évangélisation. Le temps des fées, des sorcières, des elfes et autres créatures magiques peuplant la forêt de Brocéliande se meurt. Les coutumes et les fêtes anciennes sont oubliées ou récupérées. Avec Arthur et des compagnons s'ouvre un nouveau monde... Là où la parole ne suffit pas, l'épée vient en aide pour convertir les païens. L'héritage celtique n'en est pas mort pour autant. »*



*Espérons simplement que ce satané virus n'empêchera pas les spectateurs de venir nombreux.*

## Puis au tour de PETER PAN

Du 10 novembre au 11 décembre. Pièce de Thierry Janssen en création mondiale. Rappelons que cette sympathique figure de la littérature anglaise a sa jolie statue au Parc d'Egmont, non loin d'ici.



# Quartier : un peu de tout et même plus

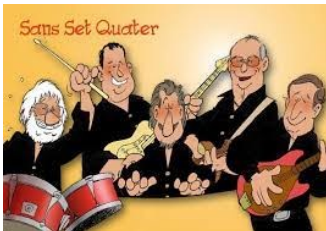
## Ajvar : on en remet une louche

On vous a parlé de ce produit dans le n° précédent, un des produits phare de l'**Apérote-rie**, de notre nouveau voisin **Bastian**.

Cela nous vient de Serbie, Croatie, Macédoine, ... On l'appelle parfois caviar des Balkans. Les ingrédients peuvent varier, mais on y trouve d'habitude poivrons, aubergines, ail, huile d'olive, vinaigre de vin, sel et poivre. Bastian en propose 3 variétés en boutique, dont une très relevée. Je les connais toutes : j'ADORE et vous les recommande chaudement. Le prix 4,90 € La qualité aussi se paie. *Tuyau entre nous : bouffez moins, bouffez mieux, c'est comme ça que j'ai perdu 14 kg sans passer par un anneau (qui ne serait pas mystique).*



**Muzik au Titanic**  
Ce n'est pas l'ex bourgmestre de Saint-Josse remplacé brutalement par un apéritif en 2012, mais le fondateur et batteur du **Sans Set quater** qui nous intéresse ici. Toujours aussi passionné de *Soul* et de *Rythm'and blues* des années '60 - '70, malgré les ans et les soucis de santé, il nous revient **au Titanic**



pour 3 concerts dès 19h.

Mercredi 15 septembre

Mercredi 20 octobre

Mercredi 17 novembre



## Silence on tourne

6 et 7 septembre ; rue du Congrès fermée. On y tourne des séquences de **1985**. Coproduction RTBF-VRT sur les Tueurs du Brabant. 8 épisodes que l'on devrait voir en 2023. Véhicules, figurants, techniciens...



## Encore de Bruxelles et plus d'Ailleurs

Installé depuis longtemps à l'angle de la place et de la rue du Congrès, **Jean-Louis**, belgo-rwandais, est la parfaite incarnation de la mixité de notre quartier ; son charisme et sa culture en font une figure appréciée. Comme tous les professionnels de l'Horeca il est en plein questionnement sur l'après. Longue fermeture imposée, absence de spectacles au Cirque Royal, sont lourds de conséquences pour tous. Sa formule est en pleine mutation. Son projet en cours de réalisation est de faire un **resto-bar** avec un large choix de spécialités belges et exotiques. Pour faire court il offrirait des planches de dégustation, des tapas ; un seul exemple : patate douce, banane plantain et manioc, le tout accompagné d'un piment maison. On trouverait également du mafé, sauce à base de pâte d'arachide répandue dans nombre de pays africains. Actuellement, c'est ouvert du lundi au vendredi de 15 à 23 h. La réflexion de Jean-Louis l'a amené à amorcer un virage socio-économique : il veut tenter de travailler avec un seul pro en cuisine assisté d'apprentis, et ainsi former des jeunes au marché de l'emploi. Sa réflexion est toujours en cours : affaire à suivre donc.



Patate douce, banane plantain, manioc

# Loin de la Colonne, retour au Pays des 1000 collines

## JL : le grand retour

Le COVID a frappé, les restos sont fermés et M. Berlemont, faute de mieux, ronge son frein. Il décide de retourner faire un tour dans son pays natal. Il y restera finalement de fin novembre à début mai de cette année. Il possède là-bas une dizaine d'hectares, dont quelques parcelles en bordure du lac Kivu.

Pour rappel, ce lac se situe à une altitude de +/- 1.400 m., occupe une superficie de 285 km<sup>2</sup> (environ 10% de celle de la Belgique) et forme la frontière entre le Rwanda et la République dite démocratique du Congo. Paysage exceptionnel : cratères volcaniques, champs en pente douce vers le lac...

On cultive là diverses variétés d'avocats, de la patate douce, des herbes aromatiques, un peu de canne à sucre et ce dans le plus grand respect de l'environnement (*lisez sans saloperies chimiques*).

On y trouve aussi du thé et du café et les



choses évoluent : commerce équitable, petites exploitations de moins de 5 ha...

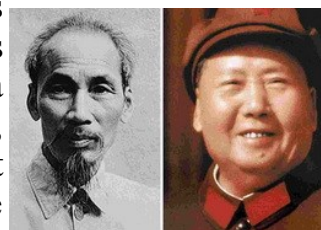
Tous ces produits sont à présent vendus sur des marchés locaux.

Jean-Louis envisage d'en importer une petite partie pour les faire découvrir à ses clients d'ici.



## Artemisia

J.L. nous a raconté l'étrange histoire de cette plante médicinale qu'il cultive sur ses terres : au Rwanda c'est permis, ici c'est interdit. Depuis deux millénaires l'artemisia est connue dans la médecine traditionnelle chinoise pour ses vertus curatives contre le **paludisme** qui a tué bien des humains sous toutes les latitudes tropicales. Durant la guerre du Vietnam, cette maladie décimait les troupes de l'Oncle **Hô** ; il a fait appel au grand Frère chinois et **Mao** lui a fourni d'énormes quantités d'**artemisia** ; les soldats viets, plus vaillants, ont ensuite flanqué aux américains la pâtée que l'on sait. Or l'OMS déconseille fortement, à coups d'arguments scientifiques, l'usage de cette plante comme remède. Ceci dépasse nos compétences ; nous savons simplement l'hostilité viscérale de «notre» médecine à la phytothérapie et la puissance des lobbys pharmaceutiques...



## La terrasse de J.L.

Quand on est écolo anti-pesticides, il faut monter l'exemple, ce qu'il fait sur la vaste terrasse devant son établissement. C'est un espace semi-sauvage unique dans le quartier. On y trouve de tout : plantes grimpantes, herbes folles, plantes aromatiques, mais aussi un figuier qui porte des fruits et, depuis peu, un grand olivier (*nous on aime...*).

